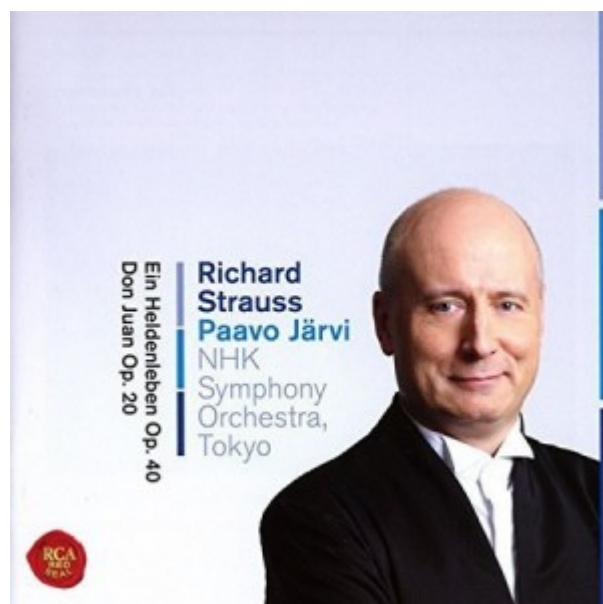


CD, compte rendu, critique. RICHARD STRAUSS: Une vie de héros / Ein Heldenleben opus 40, Don Juan opus 20. NHK Symphony Orchestra, Tokyo. Paavo Järvi (1 cd RCA red seal / Sony classical)

CD, compte rendu, critique.
RICHARD STRAUSS: Une vie de
héros / Ein Heldenleben opus 40,
Don Juan opus 20. NHK Symphony
Orchestra, Tokyo. Paavo Järvi (1
cd RCA red seal / Sony
classical). Enregistré il y a 2
années (février 2015), l'ex
directeur musical de l'Orch de
Paris, atteint ici un sommet
d'effusion nerveuse, avec un
soin de la sonorité somptueuse

et flamboyante (les cors sont irrésistibles de noblesse caressante et onctueuse), et une intelligibilité instrumentale qui détaille chaque section. Paavo Järvi semble renouer avec l'hédonisme intensément dramatique de son prédécesseur ici, l'excellent chef Wolfgang Sawalich, exploitant la classe élégantissime d'un orchestre nippon qui a toujours su éblouir dans le répertoire germanique post wagnérien. Le songe et le rêve savent surgir dans une étoffe orchestrale somptueuse où scintille la tendre séduction de Don Juan : l'éloquence et la sublime tendresse (hautbois, flûte, clarinette...) que cultive le directeur musical de l'Orchestre japonais fait merveille,



gardant toujours cette écoute intérieure, cette atténuation fabuleusement suggestive. Le conteur Strauss gagne en savante orchestration et flux dramatique, avec une attention décuplée pour la variété et l'élégance des combinaisons de timbres. L'eros irréprensible de Don Juan (créé en 1889), inspiré ici de la nouvelle de Lenau (1844), est défendu par un compositeur juvénile (24 ans!), concis, serré, efficace, sachant manier la superbe aventure d'un héros qui de toute façon malgré ses conquêtes, meurt bel et bien à la fois de ce cycle de moins de 20 minutes.

Flamboyance épique de Strauss Paavo Järvi est un staussien de haut style

L'autobiographie Une vie de héros, permet à Strauss, à la maîtrise symphonique désormais indiscutable, de régler ses comptes avec le milieu musical, avec ses proches, en une série d'épisodes plus ou moins masqués. L'oeuvre très ambitieuse, nécessitant un très grand orchestre, est composée 10 ans après Don Juan, pochade géniale de jeunesse et créée en 1899. Autocélébration pour les plus critiques, témoignage sincère et humaniste d'une expérience d'homme et d'artiste, Ein Heldenleben, couronne toute une carrière de narrateur époustouflant qui tout en conduisant l'écriture orchestrale jusqu'à ses limites expressives, ouvre aussi des portes vers le XX^e. Ici s'impose la figure du Strauss symphoniste, le plus important alors avec Gustav Mahler, pour la première moitié du XX^e (d'ailleurs Ein Heldenleben est quasi contemporain de la II^e « Résurrection » ; et d'une ampleur fraternelle). Dans les 6 sections de cette épopée personnelle, – proclamation de l'intime élevé au rang de héros, Paavo Järvi séduit tout autant que dans Don Juan : somptueuse cohésion organique, flux tendu, nerveux, magnifiquement articulé ; sens du détail, et presque souci jouissif des mariages de timbres, restituant au

cycle entier son très grand pouvoir hypnotique grâce à la flamboyance millimétrée des couleurs, teintes mordorées, suprême onctuosité de la pâte sonore. Ainsi se dresse d'abord le Héros (1), puis le grotesque du (2), Strauss et ses adversaires (sarcasmes tranchants de la flûte, aigre et mordante) ; suit au violon solo, d'une humeur capricieuse,



séductrice ou amère, voire vindicative, le portrait de Madame Strauss (la cantatrice **Pauline de Ahna**) : immersion dans l'univers domestique que P. Järvi déploie avec un panache intime, à la fois époque et chambriste (superbe premier violon **Fumori Maro Shinozaki**) ; puis c'est le combat, bataille rangée, flamboyante évocation martiale où rugissent flûte, cuivres en armures, jusqu'au cri de victoire en si majeur ; dans la séquence des autocitations (tour

à tour, Don Juan, Zarathoustra, Mort et Transfiguration, ... catalogue d'expériences et de recherches musicales et philosophiques sur le sens d'une existence – Strauss n'a que 34 ans), où le compositeur aurait pu paraître vaniteux et lourd, P. Järvi sculpte les références avec une verve narrative régénérée, d'une tendresse indiscutable. Puis comme l'aboutissement de toute une vie, se déploie le chant du cor solennel et mystérieux dans la dernière séquence, celle du repos du héros, annonce des béatitudes et pacifications vers la mort... adieu rassurant en forme de renoncement. L'éloquence de l'orchestre, la direction fine, élégante, suave du chef estonien hisse très haut la réalisation de ce disque en tout point superlatif. Sublime témoignage straussien qui renseigne sur le niveau de l'orchestre japonais NHK de Tokyo. CLIC de CLASSIQUENEWS de mars 2017.



mars 2017.

CD, compte rendu, critique. RICHARD STRAUSS: Une vie de héros / Ein Heldenleben opus 40, Don Juan opus 20. NHK Symphony Orchestra, Tokyo. Paavo Järvi (1 cd RCA red seal / Sony classical)– Tokyo, février 2015. CLIC de CLASSIQUENEWS de